

30 MAI

**Mémoire de notre vénérable Père Isaac,
higoumène du monastère de Dalmate à Constantinople.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta tempérance fut le javelot dont tu blessas l'ennemi / et détruisis les phalanges des démons ; / aussi, bienheureux Père Isaac, / tu as reçu ta récompense de vainqueur / du Christ qui affermit ta vigueur ; // prie-le d'éloigner tout dommage et péril des fidèles célébrant ton auguste souvenir.

Ayant gravi le sommet de la contemplation, / bienheureux Père Isaac, / bien que vivant en un corps, tu négligeas tous les biens périssables d'ici-bas / et tu as mené sur terre la vie immatérielle, / sous la conduite du saint Esprit ; // aussi tu devins pour les moines un guide, une règle, un modèle illustre dans la foi.

Éclairé par la splendeur des saintes grâces de l'Esprit, / Isaac, Père divinement inspiré, / tu devins un phare pour les confins de l'univers / et par tes saintes prières / sont dissipés les ténèbres des passions, les souffrances, le mal, // car tu sauves de tout péril et maladie les fidèles célébrant ton bienheureux souvenir.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Toute-sainte qui m'assures auprès du Seigneur / ton inlassable prière, ta constante protection, / apaise les tentations, calme la houle de mes passions, / console mon cœur affligé, ô Vierge, je t'en supplie, / et comble mon esprit de ta grâce, // afin qu'à juste titre je te glorifie.

Stavrothéotokion

Te voyant sur le bois, / toi l'Agneau et le Pasteur, / la Brebis mère qui t'enfanta te disait en sa plainte maternelle : / Ô mon Fils bien-aimé, / telle est la récompense d'un peuple ingrat qui a joui de tes merveilles inouïes ; // mais je veux glorifier ton ineffable et divine condescendance, ô Ami des hommes.

Tropaire, t. 8

Par les flots de tes larmes, ô Isaac notre père, tu as fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu lui as fait produire des fruits au centuple ; / tu as illuminé le monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, canons de la fête, puis ce canon du Saint.

Ode 1, t. 8

« Chantons (une hymne de victoire) au Seigneur / qui a conduit son peuple à travers la mer Rouge, // Lui le seul qui s'est couvert de gloire. »

Je suis meurtri par les passions : vivifie-moi, Père saint, par tes prières et le crédit que tu possèdes en abondance auprès du Christ, notre vie.

Ayant reçu au fond de ton cœur la lumière immatérielle, tu resplendis et dissipas les ténèbres des passions.

J'enfonce dans la tempête des passions honteuses ; sauve-moi, Vierge pure ayant conçu le Sauveur qui apaise l'univers.

Ode 3

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te chante, Seigneur. »

Ayant soumis fermement la chair à l'esprit, vénérable Père, tu libéras ton âme de l'esclavage des passions.

Ayant labouré sagement le champ de ton âme par tes peines, tu as produit l'épi des miracles et de la condition impassible.

Nous te chantons, Vierge pure, comme lieu saint et table mystique ayant reçu le Christ, ce pain qui fait vivre l'univers.

Catbisme, t. 4

Illuminé par les lumières de l'Esprit saint, Père thaumaturge Isaac, / tu dissipas les ténèbres des hérésies ; // c'est pourquoi d'un même chœur tous ensemble nous te glorifions.

Gloire... Et maintenant... de la fête

ou Théotokion

Recevant notre prière, ô Vierge immaculée, / lorsque nous cherchons refuge sous ta sainte protection, / ne cesse pas, nous t'en prions, / d'intercéder auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il sauve tes fidèles serviteurs.

Stavrothéotokion

Voyant cloué sur la croix ton Fils et ton Dieu, / Vierge Mère, Souveraine, gémissant, tu t'écrias : // Comment donc souffres-tu tout cela, mon Seigneur et mon Fils ?

Ode 4

« J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité. »

Sous les pluies de la grâce, Père bienheureux, tu fis jaillir des fleuves de miracles purifiant de leurs souillures les fidèles qui s'approchèrent de toi.

Ayant purifié ton âme par tes prières de toute la nuit et tes stations de tout le jour, tu en fis un temple de la sainte Trinité.

Dans l'Esprit, jadis Habacuc a vu en toi la montagne non taillée d'où le Seigneur Dieu est apparu, ô Vierge, pour tous nous sauver.

Ode 5

« En cette veille et dans l'attente du matin / Seigneur, nous te crions :
Prends pitié de nous et sauve-nous, / car tu es en vérité notre Dieu, //
nous n'en connaissons nul autre que toi. »

Toi qui étais le temple de la Divinité au triple éclat, en ton âme tu as détruit les idoles des passions.

Tu as chassé fermement les esprits impurs : tu étais, en effet, un vase pur de l'Esprit saint.

Moi qu'enténébrent les passions, éclaire-moi tout entier, Mère de Dieu, qui as enfanté le vrai Soleil de notre vie.

Ode 6

« Purifie-moi, Sauveur, / car nombreuses sont mes iniquités ; /
retire-moi de l'abîme du mal, je T'en supplie ; / car j'ai crié vers
Toi : // Exauce-moi, Dieu de mon salut. »

Tu as évité la perdition dans les entrailles du monstre, vénérable Père, en pratiquant la tempérance, la prière, la charité sans feinte, l'humilité véritable et un solide amour du Christ.

Le Christ a dirigé ta démarche vers lui ; dans sa puissance il t'a donné le pouvoir de fouler aux pieds la tête des serpents et des scorpions, bienheureux Père Isaac.

Marie, pur trésor de la virginité, purifie mon esprit de la noirceur des passions et comble mon cœur de grâce et de justice, ô Vierge immaculée.

Kondakion, t. 8

Toi le fidèle serviteur de Dieu, enflammé de zèle pour l'Eglise du Christ, / lorsque les temples des orthodoxes étaient fermés par ordre de Valens, tu saisis les rênes de son cheval / et prophétiquement tu prédis sa défaite et sa mort par le feu ; // vénérable Père Isaac, intercède pour nous qui célébrons ta sainte mémoire.

Synaxaire

Le 30 Mai, nous faisons mémoire de notre vénérable Père Isaac, higoumène du monastère fondé par Dalmate.

Au jour fixé par Dieu, Isaac s'en alla
visiter le séjour divin de l'au-delà.

Au mois de mai, le sort bienveillant le transplante
du séjour terrestre au céleste, le trente.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni pour les siècles. »

Tu as gravi le sommet de la condition impassible, imitant les Anges dans un corps, et voici que tu communies aux délices éternelles, Bienheureux, t'écriant : Seigneur, tu es béni.

Rayonnant de ta contemplation divine, Isaac, tu repoussas les attaques des démons et délivras de leurs méfaits une multitude s'écriant : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Celle que le grand prophète Isaïe désigna dans l'Esprit comme Vierge, voici qu'en ses entrailles elle a conçu, elle enfante le Dieu pour qui nous chantons : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Ode 8

« Le Roi de gloire éternel devant qui tremblent les puissances des cieux / et frémissent tous les Anges de Dieu, // prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles. »

Ayant tenu allumée la lampe de ton âme grâce à l'huile des combats, tu es entré joyeusement dans la demeure incorruptible de l'Epoux et tu vis désormais dans les siècles.

La tunique difforme des passions, vénérable Père, tu l'as quittée pour revêtir la condition impassible, cet ornement divin, et de la sorte régner avec le Christ.

Peuples, chantons comme trône élevé la Mère de Dieu, la seule qui ait gardé même après l'enfantement sa parfaite virginité.

Ode 9

« En apprenant l'indicible et divin abaissement, / tous sont saisis d'étonnement, / car par sa propre volonté le Très-haut est descendu jusqu'à prendre chair / et du sein d'une vierge Il se fit homme. // C'est pourquoi nous, les fidèles, nous magnifions la très pure Mère de Dieu. »

Comme un astre, bienheureux Père, tu as quitté le monde pour te lever vers le Christ, soleil de justice en vérité ; pour chasser les ombres des âmes des fidèles, tu leur laissas comme rayons tes brillantes vertus.

Précieuse devant Dieu fut ta mort, Père digne de nos chants, car sur terre tu as vécu saintement, gardant sans faille les préceptes et les commandements du Seigneur ; et sur ta justice s'est levée la lumière sans couchant.

Seule parmi les femmes, Epouse de Dieu, tu fis cesser la malédiction ancestrale, mettant au monde l'Infini dans les limites de la chair ; tu as renouvelé la nature et ses lois et réuni par médiation merveilleuse ce qui jadis fut séparé.

Exapostilaire de la fête.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.